

TEMOIGNAGE. Quimper. Fils d'un résistant du réseau Johnny : « C'est une fierté, et c'est dur »



Marcel est le fils de Louis CHAVAROC, électricien automobile à Quimper (Finistère) et « Johnny 54 ». Louis transporta le poste de radio émetteur avant d'être arrêté, en 1942, et envoyé en camps de concentration.

Marcel CHAVAROC est le fils de Louis CHAVAROC, résistant membre du réseau Johnny (1941-1942).

Mon père était un manuel. « Son père, Louis CHAVAROC, électricien automobile à Quimper (Finistère), a pourtant tenu à écrire son histoire.

À l'intérieur d'un cahier Lutèce à grands carreaux, les mots sont écrits en lignes serrées, d'une écriture qui ne reprend pas son souffle. « Ça a parfois été difficile

à transcrire, raconte Marcel CHAVAROC.

Cette histoire qu'il ne racontait jamais à ses enfants, « sauf lorsqu'il y avait des invités », où il laissait alors sortir quelques bribes. L'histoire de sa participation comme résistant au réseau Johnny, actif quelques mois en 1941-1942 et qui permit d'envoyer par émetteur radio de précieuses informations sur l'occupation allemande vers Londres, depuis le Finistère.



Louis CHAVAROC, mécanicien automobile à Quimper (Finistère) et résistant, membre du réseau Johnny en 1941-1942.

Un camion et un laisser-passer

Marcel CHAVAROC, le fils, n'a découvert les écrits de son père que lors de son décès, en 1980.

« Mon père tenait un atelier d'électricité automobile à Quimper, sur le Pont Firmin », raconte-t-il. (1)

« Après l'arrivée des Allemands, le garage fut réquisitionné. Mon père reçut des Allemands un Ausweis, laisser-passer, et un camion afin qu'il puisse ramener des batteries rechargées depuis l'usine, située à Rennes. »

L'émetteur radio caché dans le camion

Parmi les clients et amis de Louis, il y avait Yves FRELAUD, un mécanicien-marine du Guilvinec. « Un jour, mon père voit deux types autour de sa voiture, sur le parking de la gare.

Avec eux, Yves FRELAUD. « Les deux types en question ne sont autres que Robert ALATERRE et Jean LE ROUX de Lanmeur, cofondateurs du réseau Johnny.

« Ils avaient un message à faire passer à Carhaix. C'est comme ça que mon père est entré dans la résistance. »

À la suite de cela, Louis CHAVAROC devient le transporteur de l'émetteur radio, caché dans son camion. Sa femme, Marguerite, entre aussi dans le réseau. « C'est elle qui centralisait les informations qui arrivaient au garage. »



Louis CHAVAROC, résistant du réseau Johnny, arrêté et déporté à SACHSENHAUSEN, a écrit son histoire en 1967.

Soit vingt-deux ans après son retour des camps. Son fils Marcel l'a retranscrite et imprimée en un ouvrage destiné à sa famille.

ISBN 979-10-699-6032-9 - janvier 2022

Envoyé à Sachsenhausen

Louis CHAVAROC fut arrêté quelques mois plus tard, le 14 février 1942, avec Jean-Pierre LAMANDE, qu'il soupçonnera toute sa vie de l'avoir trahi.

Il fut envoyé à la prison d'Angers, puis passa onze mois à Fresnes avant de prendre le train vers le camp de concentration de SACHSENHAUSEN. Il y resta trois ans et demi.

Sa femme, Marguerite, fut envoyée à Auschwitz où elle mourut l'année suivante. Louis se remaria plus tard avec la mère de Marcel.

Bien qu'il ait survécu aux camps, aidé par ses compétences en mécanique qui lui permirent de s'assurer une place dans un atelier de réparation, « la vie de mon père s'est arrêtée là », dit son fils Marcel.

Les horreurs de la déportation, relatées dans ses écrits, ont laissé des stigmates. Il restera longtemps malade. « Il a eu du mal à vivre. »

Pour Marcel, être le fils d'un résistant. « C'est dur, dit Marcel. C'est une fierté, oui, mais qu'est-ce qu'on aurait fait nous, pendant la guerre. Tout ça, c'était un peu le hasard... »

(1) Au même endroit, Marcel créa plus tard sa propre société, « SECAL PROTECTION ».

https://de.frwiki.wiki/wiki/Convoi_des_31000

+++ LIRE AUSSI :

Finistère. **Le réseau Johnny, ces résistants qui établirent la première liaison radio vers Londres**